



Culture & loisirs | Littérature

« LA RÉCOMPENSE, CE SONT DES MOMENTS FORTS »

À **Saint-Léon-sur-Vézère**, en Dordogne, aura lieu du 9 au 11 juin Les Plumes de Léon, un festival orchestré par Béatrice Ottersbach où les écrivains rencontrent le public dans un cadre privilégié

TEXTE ET PHOTOS : HERVÉ CHASSAIN (SAUF MENTIONS CONTRAIRES)

Léon, c'est le nom de son vieux chien et celui du village où elle a jeté l'ancre. Béatrice Ottersbach est allemande mais avec un grand-père périgourdin né à Montignac. Elle avait acheté il y a trente ans une vieille maison à Saint-Léon-sur-Vézère. Elle venait s'y ressourcer alors qu'elle travaillait à Paris dans le monde de l'édition. « Je suis scout littéraire. Je cherche des livres publiés en France pour des clients étrangers qui sont intéressés par des traductions. » Depuis cinq ans, elle s'est installée à plein temps en Dordogne, où elle partage son goût pour la littérature en invitant des auteurs.

« J'ai eu cette idée grâce à Maylis de Kerangal. J'avais lu son livre "Un monde à portée de main", qui se passe en partie à Lascaux, et j'ai eu envie de l'inviter pour un festival qui n'existait encore que dans ma tête. Je ne la connaissais pas, mais elle a très gentiment dit oui et on a pu organiser une belle rencontre à Lascaux 4 en 2019, à Montignac. » Le festival tout naturellement baptisé Les Plumes de Léon était né. Il s'est renouvelé depuis chaque année et fête sa 5^e édition du 9 au 11 juin 2023. Un festival à taille humaine dans les décors grandioses de la vallée de la Vézère.

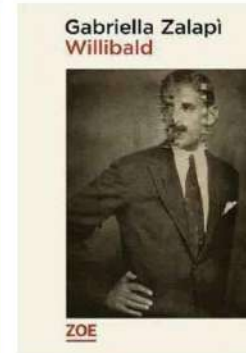
FLAIR DE DÉCOUVREUSE

« Nous avons été accueillis dans de beaux lieux comme le château de Losse, le site de la Madeleine, le château de la Faye et le manoir de La Salle, où nous



Béatrice Ottersbach, fondatrice du festival Les Plumes de Léon, ici au manoir de la Salle à Saint-Léon-sur-Vézère, où se déroulera l'essentiel de l'édition 2023

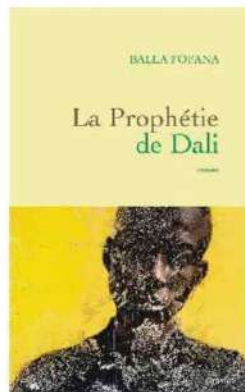




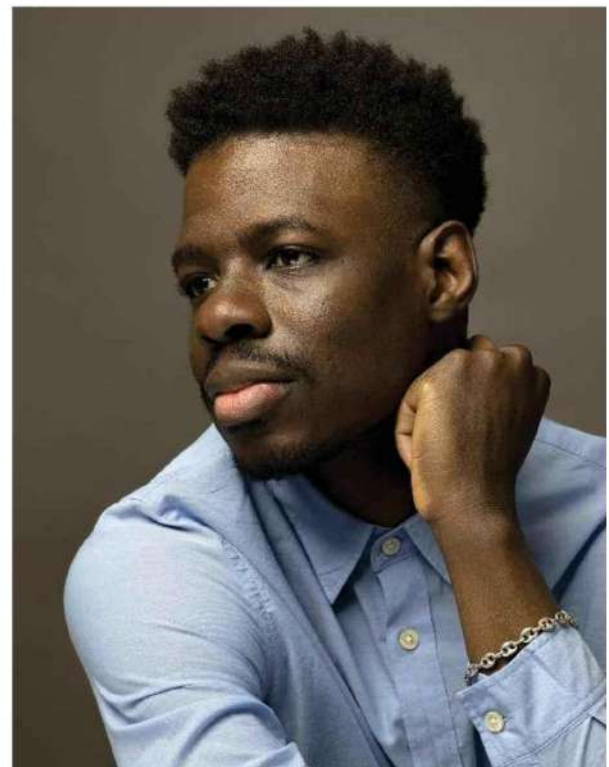
Gabriella Zalapi, autrice de « Willibald », aux éditions Zoé, animera un atelier d'écriture
Photo Francesco Acerbis

posons encore nos valises cette année, grâce à la confiance de Jean-Max Touron (propriétaire des lieux, NDLR). Ce moment est un bel échange sur le patrimoine et la littérature. » Rencontres littéraires, ateliers d'écriture, concert dessiné, repas en commun, ateliers jeunesse sont autant de moments où des écrivains de toutes origines se découvrent et côtoient les lecteurs. Christophe Boltanski, auteur des « Vies de Jacob » (Stock), venu en 2022, ne tarit pas d'éloges sur l'organisatrice : « Une tisseuse qui entrelace des fils qui ne se seraient jamais croisés. »

Côté auteurs, il faut compter sur son flair de découvreuse. « Cette année, nous avons invité Balla Fofana, un tout nouvel écrivain, auteur de "La Prophétie de Dali" aux Éditions Grasset. Il raconte son histoire du point de vue d'un enfant. Il est venu du Mali à l'âge de 6 ans avec sa mère illettrée. Un jour, une amie de celle-ci lui dit : "Toi, tu vas réussir." Aujourd'hui, il est écrivain et journaliste à "Libé", un truc de fou. » Seront présents aussi cette année, entre autres : Gabriella Zalapi, autrice de « Willibald », aux éditions Zoé, qui animera cinq jours d'atelier d'écriture ; Nathan Devers,



Autre invité, **Balla Fofana**, journaliste à « Libération », qui vient de sortir son premier livre, « La Prophétie de Dali », chez Grasset
Photo JF Page



auteur du roman « Les Liens artificiels » (Albin Michel) ; et Anthony Passeron, qui a écrit un « roman de filiation, mêlant enquête sociologique et histoire intime », « Les Enfants endormis », publié aux éditions Globe.

Toute l'année, cette passionnée de littérature donne à lire aux alentours. Et, deux fois par an, elle met deux gîtes à disposition d'auteurs pour des résidences d'écriture, avec l'engagement de participer à des animations littéraires. « On travaille main dans la main avec les bibliothécaires, à Montignac, aux Eyzies, à Terrasson et à Sarlat. » Emmanuelle Grangé a écrit un livre entier ici, « Les Risées du lac » (Arléa). Joël Baqué (« Le Zoo des absents » (POL)) faisait 30 à 40 kilomètres par jour à pied pour s'inspirer... « On leur offre le luxe de prendre le temps. »

C'est un travail à l'année pour Béatrice Ottersbach, désormais secondée par Elsa Misson, à Bordeaux. « Il commence par des repérages dès la rentrée littéraire. » Jusqu'au festival estival, les petits événements animent le pays. Par exemple, avec la venue de Véronique Ovaldé (« Fille en colère sur un banc de pierre », Flammarion) pour une soirée à Saint-Léon en mars grâce à un contact privilégié. Marie-Hélène Lafont (« Les Sources », Buchet-Chastel), qui n'était pas disponible pour le festival, a promis de venir en novembre.

« DES MOTS MIGNONS »


Même si le financement est de plus en plus compliqué à boucler, les entrées seront gratuites cette année. Un ballon d'essai pour Béatrice Ottersbach : « La gratuité, c'est bien pour permettre à tout le monde de rencontrer des écrivains. Pourtant, quand on va au cinéma ou au concert, on paye sans se poser de question. La récompense, ce sont des moments forts. Je suis d'un naturel optimiste, j'espère qu'un jour ce sera moins difficile. »

« Au mieux, ce festival ne me rapporte



Le manoir de la Salle
à Saint-Léon-sur-Vézère,
petit village médiéval
du Périgord noir

En bas : rencontre
avec l'auteur
Christophe Boltanski
sous les voûtes
du château de Losse
en 2022

rien. Mais les rencontres sont géniales et j'ai de très bons retours. Des gens nous félicitent avec des mots très mignons comme : « C'est 'La Grande Librairie' qui vient à Saint-Léon ! » Nous faisons tomber plein de barrières. Je prends plaisir à faire découvrir des belles plumes de la littérature contemporaine. » Et le vieux Léon est toujours content de voir du monde. 

Festival littéraire Les Plumes de Léon, conférences, master class, ateliers d'écriture, lectures et autres rencontres du 9 au 11 juin, au manoir de la Salle, à Saint-Léon-sur-Vézère. Renseignements sur lesplumesdeleon.com, tél. 07 86 05 01 47.